



THEATRE

SAISON 71-72

9

SPLENDEUR ET MORT DE JOAQUIN MURIETA



de Pablo Neruda

texte français : Guy Suarès

mise en scène : Alberto Rody

dispositif et costumes : Bruno Fernandez Vella

régie musicale : Jean-Marie Morel

interprètes : Pierre Bâton, Gaby Boggio, Paul Bru, Catherine Cadet,
Louis Ciréface, Josine Comellas, Dominique Dullin, Hana Fisherova,
Bernard Freyd, Patrick Guinand, Marc Imbert, Lise Martel, Alain Mergnat,
Martine Merri, Gérard Michaut, Jean-Marie Ory, Robert Pagès,
Claude Petitpierre, Brigitte Pillot, Jean Schmitt, Ivan Vanesco, Gérard Viala,
André Widmer.

Spectacle du Théâtre National de Strasbourg et du Théâtre de Bourgogne.
Création en France.

PABLO NERUDA

Né au Chili en 1904, Pablo Neruda est depuis le mois de mars 1971 ambassadeur du Chili à Paris. Neruda est un des plus grands poètes de langue espagnole. Auteur de « Chant Général », « Vingt poèmes d'amour », « Espagne au cœur » (préfacé par Aragon). C'est en 1966 que Neruda écrit « Splendeur et mort de Joaquín Murieta » qui a été créé en 1967 par l'Institut du Théâtre de l'Université du Chili. Le 21 octobre 1971, le Prix Nobel de Littérature a été attribué à Pablo Neruda.

LA PIÈCE

« Ma rencontre avec le théâtre est seulement éphémère. J'ai écrit « Murieta » pour m'acquitter, pour ainsi dire, d'une sorte de vœu fait à la mémoire du guerillero de 1850... » (Pablo Neruda).

En écrivant « Joaquín Murieta », Neruda pensait certainement s'adresser d'abord à l'Amérique Latine. Grâce au mythe de Murieta et de tout un peuple partis du Chili à la conquête de l'or californien, Neruda cherche à inciter les hommes et les femmes de ces pays à se libérer, une fois pour toutes, des longues années de tutelle.

L'épopée de Murieta, c'est avant tout une prise de conscience : celle d'un simple aventurier pour qui la quête de l'or se transforme en une révolte contre les injustices.

Sur scène, 15 hommes et 8 femmes représentent les peuples de l'Amérique Latine. A travers leurs liens, leurs rites, leur folklore, ils vivent pour les spectateurs une sorte de célébration, de cérémonie évocatrice. En revivant l'aventure de Joaquín Murieta et de ses compagnons, ces hommes et ces femmes prennent à leur tour conscience que le pouvoir de changer les choses est entre leurs mains.

« En montrant cette pièce aux Français, j'espère non seulement faire connaître la seule œuvre dramatique du plus grand poète de langue espagnole, mais aussi leur faire partager les révoltes et les espoirs d'un continent qui revendique sa raison d'être. » (Alberto Rodry).

Cette pièce est une œuvre tragique, mais elle est aussi par instant écrite en farce. Elle se veut un mélodrame, un opéra et une pantomime. La musique, le chant et la danse s'y trouvent étroitement mêlés.

REPRESENTATIONS

Lun. 6, Mar. 7, Mer. 8, Jeu. 9, Ven. 10, Sam. 11, Lun. 13, Mar. 14, Mer. 15, Jeu. 16, Ven. 17, Sam. 18 décembre 1971 à 20 h 30.

PLACES

19, 16, 12, 7 F (Moins de 21 ans, étudiants et groupes : 12, 10, 8 et 5 F).

LOCATION

5 jours avant chaque représentation, de 10 h 30 à 12 h et de 14 h à 19 h. (Téléphone 35.44.52). Ouverture des caisses à 20 h.

ATTENTION ! Après les représentations de **Joaquín Murieta**, projections de films à 22 h 30 (Cycle « Amérique Latine ») :

- Mer. 8 : **Ukamau**, film bolivien de Jorge Sanjines (v.o.).
- Sam. 11 : **Le Défi** (O desafio), film brésilien de P. C. Saraceni (v.o.).
- Mer. 15 : **Ganga Zumba**, film brésilien de Carlos Diegues (v.o.).
- Sam. 18 : **Terre en transes**, film brésilien de Glauber Rocha (v.o.).

Places : 5 F (Abonnés TNS : 3,50 F).

THEATRE NATIONAL DE STRASBOURG - Jacques Fornier directeur général -
7, place de la République, 67 - STRASBOURG.